Quelles mutations du travail et de l'emploi?





- I. Comment définir et caractériser ce qui relève de l'emploi?
 - II. Quelles sont les principales mutations de l'emploi?
 - III. Le travail est-il toujours facteur d'intégration sociale ?



I. Comment définir et caractériser ce qui relève de l'emploi ?

A. Travail, activité, emploi, chômage : des distinctions fondamentales

B. Les composantes de la qualité d'un emploi

A. Travail, activité, emploi, chômage : des distinctions fondamentales

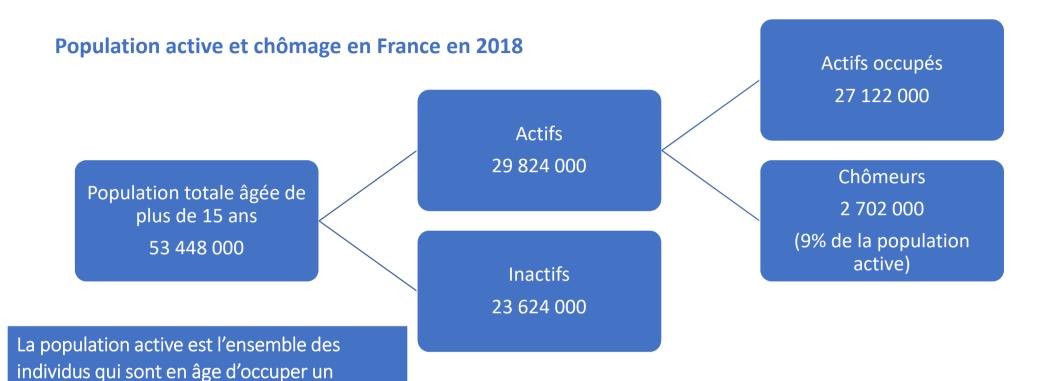
Attention certaines notions paraissent simples à définir, elles sont en réalité plus complexes qu'il n'y paraît.

L'emploi désigne une activité professionnelle rémunérée. La notion de travail est plus large car elle prend en compte le travail bénévole et domestique.

On distingue deux statuts d'emploi

Le salariat : les individus qui travaillent pour le compte d'un employeur contre une rémunération (88,3 % de l'emploi total)

Le travail indépendant, ou non salarié : les individus qui tirent leur rémunération de la vente de leur production (11,7 % de l'emploi total)



Source: INSEE, enquête Emploi 2019.

Les chômeurs sont les individus qui n'ont pas d'emploi, sont disponibles pour travailler et recherchent un emploi.

emploi, qui exercent ou cherchent à exercer

une activité professionnelle.

Calculons le taux de chômage :

Nombre de chômeurs / Nombre d'actifs = 2 702 000 / 29 824 000

= 0,09 soit 9% d'actifs au chômage.

Plusieurs définitions et mesures du chômage

	Chômage au sens du BIT (INSEE)	Chômage de catégorie A au sens de Pôle emploi
Critères	 Être sans emploi Rechercher activement un emploi, c'est-àdire avoir pris des dispositions spécifiques au cours d'une période récente pour chercher un emploi salarié ou non salarié; Être disponible pour travailler. Cette définition a été reprise dans la plupart des pays du monde, et en particulier dans l'Union européenne. Pour mesurer le taux de chômage, l'Insee interroge chaque trimestre environ 100 000 personnes dans le cadre de l'enquête Emploi. 	 Être inscrit à Pôle emploi. Effectuer des démarches actives de recherche (répondre aux convocations, envoyer des candidatures) Ne pas avoir du tout travaillé pendant le mois écoulé.
Chômeurs au 1er trimestre 2019	2 432 000	3 391 900 Source : d'après INSEE, pôle emploi-Dares.

B. Les composantes de la qualité d'un emploi



Eurostat a développé une méthodologie pour évaluer la qualité de l'emploi sur ces multiples aspects.

Au cours des dernières décennies, les types d'emploi se sont diversifiés dans de nombreux pays et les responsables politiques s'intéressent de plus en plus aux conditions de travail de leurs concitoyens. C'est pourquoi la mesure de la qualité de l'emploi a gagné en importance.

Pour l'OCDE : trois dimensions objectives et mesurables, pour évaluer de manière complète la qualité des emplois.

<u>La qualité du revenu</u> <u>d'activité</u>

• Elle indique dans quelle mesure la rémunération contribue au bien-être des travailleurs, tant sur le plan des revenus moyens que de leur répartition au sein de la population active.

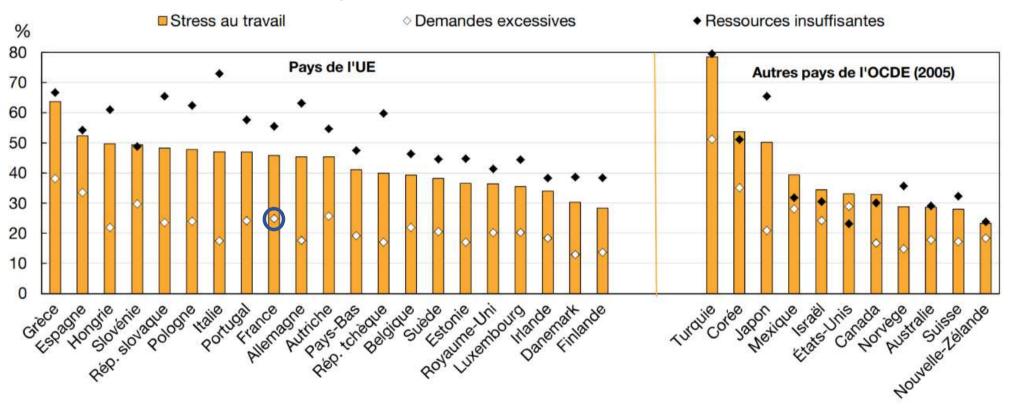
La sécurité sur le marché du travail

• Elle renvoie aux aspects de la sécurité économique qui sont liés au risque qu'ont les travailleurs de perdre leur emploi et au coût économique que cela représente.

<u>La qualité de</u> <u>l'environnement de</u> <u>travail</u>

 Elle prend en compte des aspects non économiques de la qualité des emplois, comme la nature et le contenu du travail accompli, l'organisation du temps de travail et les relations professionnelles. Exemple : Pour mesurer <u>la qualité de l'environnement de travail</u>, on s'appuie sur la fréquence du stress au travail, caractérisé par la conjugaison de niveau élevé de demandes *professionnelles* et de *ressources insuffisantes pour y faire face*.

Fréquence du stress au travail, 2015.



Source : enquête européenne sur les conditions de travail, OCDE, 2016.

En France, environ 25 % des salariés déclarent que leurs employeurs ont des demandes professionnelles excessives.



II. Quelles sont les principales mutations de l'emploi?

A. Des frontières plus incertaines entre emploi, chômage et inactivité

B. L'impact du numérique sur l'emploi

A. Des frontières plus incertaines entre emploi, chômage et inactivité

1) Les évolutions des formes d'emploi

Statut d'emploi et type de contrat de travail en 2019

	Ensemble		Sexe (en %)		Âge (en %)		
	en milliers	en %	Femmes	Hommes	15-24 ans	25-49 ans	50 ans ou plus
Indépendants	3 297	12,1	8,8	15,3	2,7	10,8	17,3
Salariés	23 876	87,9	91,2	84,7	97,3	89,2	82,7
Emploi à durée indéterminée	20 284	74,6	77,3	72,1	44,6	77,9	76,4
Contrat à durée déterminée	2 472	9,1	11,1	7,2	28,4	8,5	5,0
Apprentissage	454	1,7	1,3	2,0	17,4	0,3	0,0
Intérim	666	2,4	1,5	3,3	6,9	2,5	1,2
Ensemble des emplois	27 176	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Champ: France hors Mayotte, population des ménages, personnes en emploi.

Source: Insee, enquête Emploi 2019.

11,1 % des femmes en emploi en France ont un contrat à durée déterminée (CDD).

74,6% des personnes en emploi en France ont un contrat à durée indéterminée (CDI).

Le CDI reste la norme d'emploi en France

Part de CDD ou intérim, d'indépendants, de cadres et de temps partiel dans l'emploi de 1982 à 2019.



Champ : France hors Mayotte, population des ménages, personne en emploi. Source : Insee, enquête Emploi 2019, séries longues sur le marché du travail. En France, la part des emplois en CDD ou intérim dans l'emploi total a été multiplié par 3 entre 1982 et 2019.

On peut parler d'une augmentation de la précarité de l'emploi.

En France, la part des emplois à temps partiel dans l'emploi total a été multiplié par 2 entre 1982 et 2019.

L'augmentation du temps partiel (notamment subi) fait augmenter le phénomène des travailleurs pauvres.

Formes particulières d'emploi, temps partiel et sous-emploi selon le sexe en 2018

En % de l'emploi total	Formes particulières d'emploi	Travail à temps partiel	Sous-emploi	29,3 % des femmes qui occupent un emploi, ont un travail à temps partiel.
Femmes	15,7	29,3	8,6	3,5 % des hommes qui occupent
Hommes	14,8	8,4	3,5	un emploi, sont dans une situation de sous emploi.

Champ: France hors Mayotte, population des ménages, personnes en emploi.

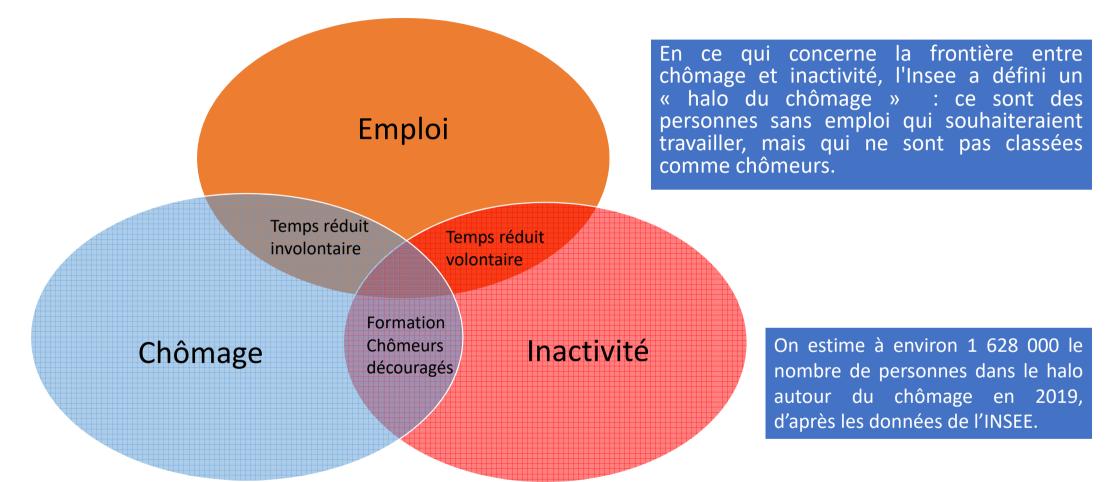
Source: Insee, enquête Emploi, 2018.

Le sous-emploi comprend les personnes actives occupées qui remplissent l'une des conditions suivantes :

- Elles travaillent à temps partiel, souhaitent travailler davantage et sont disponibles pour le faire, qu'elles recherchent activement un emploi ou non.
- Elles travaillent à temps partiel (et sont dans une situation autre que celle décrite ci-dessus) ou à temps complet, mais ont travaillé moins que d'habitude pendant une semaine de référence en raison de chômage partiel (chômage technique.)

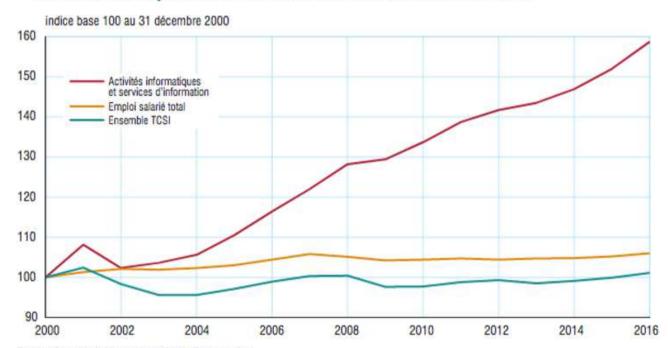
Attention il faut distinguer le **temps** partiel « subi » qui consiste à qualifier de **temps** partiel celui que le salarié déclare exercer faute d'avoir trouvé un emploi à **temps** plein. Le **temps** partiel exercé pour les autres raisons est alors qualifié de **temps** partiel « choisi ».

2) Le halo du chômage



1) Le numérique : un secteur en pleine expansion

Évolution de l'emploi salarié dans les secteurs des TCSI de 2000 à 2016



<u>Indice</u>: Mesure une évolution en pourcentage.

Indice – 100 = TV en % 160 – 100 = 60%

De 2000 à 2016, l'emploi dans les activités informatiques a augmenté de 60%.

Champ : France hors Mayotte, salariés de 15 ans ou plus.

Source: Insee, estimations d'emploi.

TCSI: Technologies, contenus et supports de l'information

2) Le numérique a tendance à brouiller les frontières du travail...

... par le développement du télétravail...

... qui présente des avantages...

... et des inconvénients



	Part de cadres (en %)	Rapports de chances des cadres en				
		télétravail 2 jours ou plus	télétravail versus pas de télétravail dans un établissement couvert par			
		versus pas de télétravail	un accord collectif	un accord individuel	aucune disposition	
Travailler en moyenne plus de 50 heures par semaine	18,7	2,0***	ns	ns	1,8**	
Travailler le samedi	36,8	1,6**	nd	nd	nd	
Travailler le dimanche	28,7	ns	1,7***	1,7**	2,0***	
Travailler le soir (20h-minuit)	41,6	2,0***	1,6***	2,5***	2,3***	
Travailler la nuit (minuit-5h)	11,4	ns	1,8***	n.s.	n.s.	
Avoir des horaires variables ¹	14,8	6,0***	1,9***	2,1***	2,4***	
Concilier vie personnelle et professionnelle ²	52,3	ns	1,6***	1,8***	ns	
Être très ou plutôt satisfait de ses horaires de travail	84,2	nd	1,9***	0,6**	ns	

Source: INSEE, 2019.

2) Le numérique a tendance à brouiller les frontières du travail...

... par la difficulté à se déconnecter lors du temps libre



67% des Français déclaraient en 2019 ne pas parvenir à décrocher de leur travail pendant les vacances.

3) Le numérique transforme les relations d'emploi : l'essor de l'ubérisation

Qu'est-ce que l'ubérisation ?

> L'arrivée d'un nouvel acteur sur le marché qui met en relation des travailleurs indépendants avec des clients via une plateforme.

Quels avantages?

> L'entreprise réduit ses coûts et gagne en flexibilité.

Quels inconvénients?

> La création d'emplois plus précaires aux revenus inférieurs.



4) Le numérique accroît le risque de polarisation des emplois

Polarisation des emplois

=

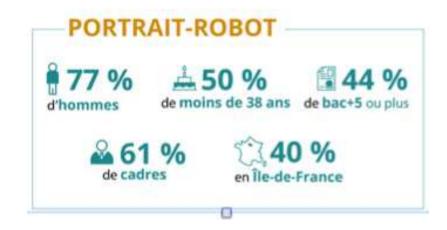
Augmentation de la part des emplois qualifiés et de qualité



Augmentation de la part des emplois précaires souvent moins qualifiés



4) Le numérique accroît le risque de polarisation des emplois



Les innovations numériques créent des emplois très qualifiés à la rémunération élevée.

Rémunération mensuelle nette selon les secteurs

Activité économique	Rémunération mensuelle nette en 2015 (en euros)
Fabrication de produits informatiques	3259
Information et communication	3223
Activités informatiques et services d'information	3118
Activités financières et d'assurance	3384
Ensemble	2251

Source: DARES, 2018

4) Le numérique accroît le risque de polarisation des emplois

Le numérique a tendance à pénaliser les travailleurs peu qualifiés

Remplacement par des machines

→ Risque de chômage



Contrôle accru

→ Stress au travail





III. Le travail est-il encore facteur d'intégration sociale ?

A. Le travail, un facteur d'intégration sociale essentiel

B. La fragilisation de l'intégration sociale du fait des mutations de l'emploi

A. Le travail, un facteur d'intégration sociale essentiel

1) Le travail : souvent synonyme d'utilité sociale et de liens sociaux

Le travail : utilité sociale & épanouissement personnel



Pour Emile Durkheim, dans les sociétés modernes, le travail est ce qui nous confère notre fonction.

Qu'est-ce qui vous motive le plus à travailler?



Source: IFOP, 2020.

A. Le travail, un facteur d'intégration sociale essentiel

1) Le travail : souvent synonyme d'utilité sociale et de liens sociaux

Le travail : un lieu où se tissent des liens primaires et secondaires







Liens conjugaux



Liens militants

A. Le travail, un facteur d'intégration sociale essentiel

2) L'emploi confère un statut protecteur et des droits sociaux











1) La précarisation du travail le rend moins protecteur

PRÉCARISATION



Incertitude financière



Avantages sociaux moindres

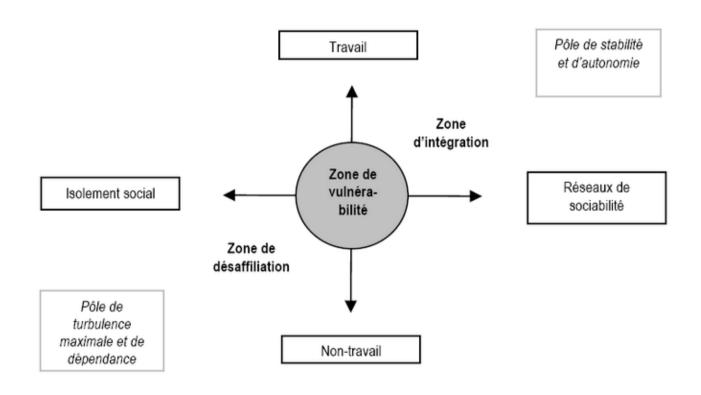


Relations sociables instables

VULNÉRABILITÉ ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

2) L'impact d'un taux persistant de chômage élevé

La désaffiliation



Source: Robert Castel, 1994

2) L'impact d'un taux de chômage élevé persistant

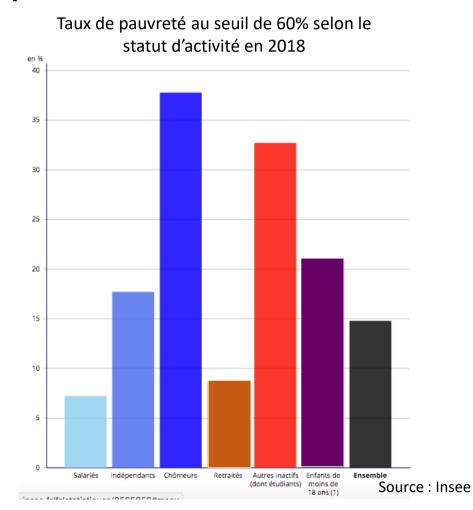
Pauvreté : de façon <u>absolue</u>, c'est la situation d'une personne qui ne peut pas subvenir à ses besoins essentiels.

En France, la pauvreté est définie de façon <u>relative</u> : le seuil de pauvreté est à 60% du niveau de vie médian (1 063 € pour une personne seule).

En France, en 2018, 37% des chômeurs ont des revenus inférieurs à 60% du revenu médian : ils sont dans une situation de pauvreté.

C'est le cas de 7% des salariés.

Soit une proportion 5 fois plus faible.



3) Les effets de la polarisation de la qualité des emplois

Segments du marché du travail	Marché primaire	Marché secondaire			
Types de travailleurs	Qualifiés	Peu qualifiés			
Types de contrats	CDI (peu de turn-over)	CDD-Intérim (insécurité de l'emploi) Turn-over élevé			
Rémunérations	Plus élevées	Moins élevées			
Conditions de travail	Bonnes, autonomie des travailleurs	Mauvaises, peu d'autonomie des travailleurs			
Perspectives de carrière	Possibilités de promotions et d'augmentation de salaires	Peu de perspectives de carrière			
Type d'entreprises	Majoritairement des grandes entreprises	Surtout des petites entreprises			